

Saisir les nuances des mots

Leçon 17 – Tonalité d'un texte

.....

Avertissement

La présente leçon met en évidence le fait qu'il peut se dégager du choix de l'ensemble des mots une **atmosphère** qui suscite les **émotions du lecteur** et contribue à son élaboration du sens d'un texte.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*) ;
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Lorsque, au fil de sa lecture, le lecteur perçoit constamment une impression qui donne au texte une **atmosphère particulière**, c'est que des mots et des tournures ont travaillé dans le même sens pour créer cet effet. Comme en musique, on parle alors de tonalité, laquelle se perçoit principalement dans les types de texte qui favorisent l'expression des **émotions** : peur, terreur, enthousiasme, pitié, etc. Une exception certaine est la tonalité didactique, dont les effets se perçoivent dans des textes qu'on dit, normalement, objectifs.

La tonalité entraîne une approche du texte différente de l'approche rationnelle, elle requiert du lecteur qu'il soit sensible aux émotions ou aux effets qu'il ressent.

QUELQUES TONALITÉS

Un auteur dispose d'une gamme de tonalités pour transmettre son message. Le tableau qui suit, sans être exhaustif, décrit les caractéristiques et les effets de certaines tonalités qu'on rencontre fréquemment.

Tonalité	Caractéristiques	Effets
Le comique	- accentue les traits d'un personnage, d'un caractère (caricature) - joue sur les mots et les images, sur des aspects insolites de la vie (humour) - représente les travers, les ridicules d'une situation, d'une société (parodie, absurde)	provoque le rire et la détente et peut susciter la réflexion
Le didactique	- est une tonalité familière aux étudiants - emprunte le ton du professeur qui veut expliquer, faire apprendre - expose de façon sérieuse et objective des informations et des arguments	suscite l'attention, la curiosité
Le dramatique	- plonge le lecteur dans des situations de rebondissements et de tensions - mise sur des événements réels, familiers, susceptibles de toucher le spectateur - n'implique pas une fin sans issue, à la différence du tragique - mêle le comique et le tragique	déclenche les rires et les pleurs et tient le lecteur en haleine
L'épique	- propose la célébration d'exploits sublimes (guerriers généralement) - présente des héros qui accomplissent des actions dépassant les forces humaines ordinaires - met en scène des situations réelles ou mythiques simples - ajoute une dimension grandiose aux faits et aux personnages - donne aux gestes et aux situations une portée symbolique	sollicite l'admiration, suscite l'adhésion à des valeurs
L'ironie	- s'apparente souvent au comique - consiste à dire le contraire de sa pensée pour dénoncer, par la dérision, une situation ou un personnage	sollicite le sens critique et fait grincer des dents ou sourire
Le lyrisme	- évoque l'exaltation de l'auteur - exprime des sentiments intimes - traduit l'exploration de son monde intérieur - traite généralement des thèmes comme l'amour, la solitude, la mort, l'appel à la nature et aux humains	invite à l'empathie
L'oratoire	- apparaît dans les grandes occasions (discours), dans les situations où l'on veut donner une impression forte - recourt aux grands mots, aux formules et tournures emphatiques, grandiloquentes	suscite l'enthousiasme

Tonalité	Caractéristiques	Effets
Le pathétique	- présente des situations où la passion entraîne la souffrance, le mal de vivre - fait une description qui pousse au paroxysme des sentiments douloureux	suscite l'attendrissement et la pitié du lecteur
Le polémique	- implique un climat de tension caractérisant un débat - présente des arguments en combinant raison et émotion - fait la critique de la position adverse - appelle à la réplique	invite à prendre position
Le tragique	- présente de grands malheurs - expose des conflits intérieurs graves et douloureux - met en scène des personnages désespérés - repose sur une situation funeste sans issue	- appelle un sentiment de terreur devant un malheur inéluctable - provoque une tristesse intense - inspire le désespoir face à la fatalité

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Au fil des mots et des phrases, un lecteur sensible **perçoit un effet** résultant des choix faits par l'auteur. Par sa constance, cet effet finit par s'imposer à sa conscience. Le lecteur qui veut approfondir sa compréhension du texte cherche les caractéristiques du texte qui engendrent chez lui cet effet, parvenant ainsi à trouver la **tonalité** adoptée par l'auteur. Pour donner à sa lecture toute sa valeur, le lecteur peut alors s'interroger sur l'intention de l'auteur et faire une **hypothèse sur le but visé**.

Ainsi, dans son interaction avec le texte, le lecteur :

- note les émotions que le texte suscite en lui par le choix des mots, tournures ou procédés qui les font naître ;
- distingue certaines caractéristiques du texte qui favorisent ces émotions ou ces effets ;
- associe ces effets et ces caractéristiques à une tonalité ;
- se demande si le choix de cette tonalité ne constitue pas un indice révélateur de l'**intention de l'auteur** : s'exprimer, informer, expliquer, raconter, convaincre en associant l'intelligence à l'émotion ;
- cherche à déterminer si la **finalité du texte** est de l'amener à connaître, comprendre, réfléchir, compatir, agir, se révolter, etc.

Consignes

.....



Lisez les cinq textes en étant attentif aux émotions qu'ils suscitent en vous.

- Sur la **fiche de travail**, indiquez l'effet que produit sur vous chacun des textes de cette leçon.
- Notez certaines caractéristiques du texte qui font naître cet effet.
- Indiquez, en tenant compte de l'effet indiqué et des caractéristiques notées, une ou deux tonalités, prises dans la liste suggérée, qui caractérisent chaque texte.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte 1

L'écriture apparaît en Chine à l'âge du bronze, au deuxième millénaire avant notre ère. Les plus anciens témoignages de cette écriture sont des inscriptions divinatoires sur des os plats, omoplates de cerfs ou écailles de tortues ; les devins y écrivaient les questions qu'ils posaient aux dieux et lisaient les réponses divines en interprétant la forme et la direction des craquelures provoquées sur ces os par la chaleur d'une pointe de feu.

Une grande quantité de ces os, avec des objets de bronze et d'ivoire, a été découverte à la fin du XIX^e siècle, à la suite de violentes crues du Fleuve Jaune. On commença alors à comprendre leur intérêt historique, car jusque-là ces os étaient réduits en poudre pour soigner des maladies telle la malaria. Les savants saisirent l'importance de ces pièces archéologiques et ces os constituent maintenant les archives royales de la dynastie Chang-Yin qui exerçait son autorité en s'inspirant de la volonté du ciel, de la nature ou des ancêtres. On y décrypte des inscriptions informant sur l'organisation de l'administration royale, elles révèlent les formules magiques et les coutumes.

L'écriture chinoise se compose de pictogrammes, caractères représentant des choses, et d'idéogrammes qui représentent des notions. Chaque caractère, toujours monosyllabique, représente un mot et il est invariable. La position d'un mot dans l'énoncé de la phrase lui assigne une fonction grammaticale. Les caractères se disposent en colonne et se lisent de haut en bas.

Rapidement, une langue écrite, distincte de la langue orale, apparut en Chine ; cette langue littéraire servit à exprimer des préoccupations rituelles, poétiques, administratives ou politiques, tandis que la langue parlée demeura la langue de la conversation familière.

Sous l'empereur Ts'In Che Houang-Ti (221-210 av. J.-C.), l'écriture fut normalisée pour que les écrits impériaux fussent compris dans tout le pays, au-delà des particularismes linguistiques locaux.

Au XVIII^e siècle, les idéogrammes fascinèrent les étrangers, notamment le philosophe et savant allemand Leibnitz, car ce langage, qui peut traduire une pensée sans l'intervention de l'expression orale, représente le rêve d'une langue universelle.

Texte 2

En 1463, celui qui sera un des premiers grands poètes français mais qui est alors un incorrigible mauvais garçon, attend en prison d'être exécuté. L'extrait suivant est la première strophe de ce poème mieux connu sous le nom de « Ballade des pendus ».

Épitaphe Villon

Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez
Dieu en aura plus tôt de vous merci¹.
Vous nous voyez ici attachés, cinq, six ;
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièça², dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
[...]

François VILLON, « Épitaphe Villon », *Le Testament*

Texte 3

Zzuéné ou Zzeuene³ (Géog. anc.). Ville située sur la rive orientale du Nil, dans la haute Égypte, au voisinage de l'Éthiopie. C'est ici le dernier mot géographique de cet ouvrage, et en même temps sans doute il sera la clôture de l'*Encyclopédie*.

« Pour étendre l'empire des Sciences et des Arts, dit Bacon, il serait à souhaiter qu'il y eut correspondance entre d'habiles gens de chaque classe, et leur assemblage jetterait un jour lumineux sur le globe des Sciences et des Arts. O l'admirable conspiration ! Un temps viendra que des philosophes animés d'un si beau projet oseront prendre cet essor ! Alors il s'élèvera de la basse région des sophistes et des jaloux, un essaim nébuleux qui, voyant ces aigles planer dans les airs, et ne pouvant ni suivre ni arrêter leur vol rapide, s'efforcera par de vains coassements, de décrier leur entreprise et leur triomphe. »

JAUCOURT, *Encyclopédie* (1766)

1. Grâce.
2. En pièces.
3. Le 60 660^e et dernier article de l'*Encyclopédie*.

Texte 4

Un paysan se retrouve sur une pièce de glace qui glisse impitoyablement vers une chute, en aval, sur la rivière. Tous les efforts tentés pour le rescaper se sont révélés infructueux.

Il ne manquait rien à cette scène d'horreur si grandiose ! Les flambeaux agités sur les deux plages reflétaient une lueur sinistre sur les traits cadavéreux, sur les yeux glauques et à moitié sortis de leur orbite de cette victime suspendue sur les dernières limites de la mort ! Certes, Dumais était un homme courageux ; il avait déjà, à diverses époques, fait preuve d'une bravoure héroïque ; mais, dans cette position exceptionnelle et inouïe, il lui était bien permis d'être complètement démoralisé.

Cependant, Marcheterre et ses amis conservaient encore quelque espoir de salut.

Avisant, sur la plage, près du moulin à scie, deux grandes pièces de bois carré, ils se hâtèrent de les transporter sur un rocher qui avançait dans la rivière à environ deux cents pieds au-dessus de la chute. En liant chacune de ces pièces avec un câble et les lançant successivement, ils espéraient que le courant les porterait sur l'îlot. Vain espoir ! efforts inutiles ! l'impulsion n'était pas assez forte ; et les pièces, empêchées d'ailleurs par la pesanteur des câbles, dérivaient toujours entre la plage et l'îlot.

Il semblerait impossible d'ajouter une nuance à ce tableau unique dans son atroce sublimité, d'augmenter l'émotion douloureuse des spectateurs, pétrifiés à la vue de cet homme prêt à disparaître à chaque instant dans le gouffre béant de la cataracte.

Philippe Aubert DE GASPÉ, *Les Anciens Canadiens*, 1864

Texte 5

Témoin des vices et des corruptions de la cour du Roi-Soleil à Versailles, LA BRUYÈRE critique les mœurs et les institutions de l'époque dans une œuvre unique : Les Caractères. Cet homme d'esprit, blessé par l'arrogance des nobles, dénonce habilement, dans des portraits cinglants, les injustices sociales.

Champagne, au sortir d'un long dîner qui lui enfle l'estomac, et dans les douces fumées d'un vin d'Avenay ou de Sillery, signe un ordre qu'on lui présente, qui ôterait le pain à toute une province si on n'y remédiait. Il est excusable : quel moyen de comprendre, dans la première heure de la digestion, qu'on puisse quelque part mourir de faim ?

Jean de LA BRUYÈRE, *Les Caractères* (1668)

Fiche de travail

Texte	Effets sur le lecteur	Caractéristiques du texte	Tonalités comique, didactique, dramatique, épique, ironique, lyrique, oratoire, pathétique, polémique, tragique
1			
2			
3			
4			
5			

Corrigé

Texte	Effets sur le lecteur	Caractéristiques du texte	Tonalités comique, didactique, dramatique, épique, ironique, lyrique, oratoire, pathétique, polémique, tragique
1	suscite l'intérêt et l'attention du lecteur pour le sujet traité	• c'est un texte neutre, objectif, sérieux • il présente beaucoup d'information sur l'écriture en chinois • il permet d'apprendre des choses nouvelles	• didactique
2	suscite la pitié et l'empathie pour les suppliciés	• l'auteur nous parle de façon intime de sa souffrance • il aborde le thème de sa mort prochaine • il pousse à un niveau élevé la description de son malheur	• lyrique, pathétique
3	suscite l'admiration et l'enthousiasme pour la défense de la vérité	• la première partie du texte donne des informations de façon neutre, objective • la seconde partie du texte ressemble à un débat où l'auteur valorise, avec emphase, le travail de certains philosophes et déprécie l'action d'autres	• première partie didactique • seconde partie polémique, oratoire
4	inspire le sentiment d'une situation irrémédiable, la crainte d'une mort effroyable, la pitié pour l'homme menacé	• le texte raconte un malheur imminent • la situation paraît sans issue malgré les efforts déployés pour éviter la mort • la scène paraît horrible • l'homme semble à l'agonie	• tragique, pathétique
5	suscite la révolte et sollicite le sens critique	• l'auteur veut dénoncer un personnage qui prend une décision inacceptable entraînant la souffrance de toute une population • l'auteur fait semblant d'excuser le personnage	• ironique

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DE SENS

Observation des données

- Le sérieux et l'absence de marques affectives dans le texte 1 suggèrent un texte scolaire.
- Les textes 2, 3 et 4 combinent plusieurs tonalités soit en les entremêlant, comme dans le texte 2, la seconde partie du texte 3 et le texte 4, soit en les faisant se succéder, comme dans le texte 3. Ainsi, des tonalités différentes peuvent s'associer dans une même texte et conjuguer leurs effets sur le lecteur.
- Cette combinaison met en relief une intention complexe où s'agencent divers objectifs : s'exprimer et faire agir, convaincre et faire agir ...
- Le texte 5 laisse perplexe : faut-il le prendre au pied de la lettre ?

Contribution de la tonalité au sens d'un texte

Texte 1

- Le texte est centré sur les connaissances à transmettre de la façon la plus ordonnée et claire possible.
- Le sentiment d'objectivité, le sérieux qui se dégagent du texte sont créés par l'absence de marques de subjectivité, par le choix de mots précis, spécialisés, d'un niveau soutenu et par l'explication systématique de chaque élément d'information ; on peut donc penser que ce texte a été écrit dans l'intention d'informer et qu'il vise essentiellement à faire connaître ce dont il traite.
- On reconnaît dans ces caractéristiques celles des manuels scolaires ; il paraît juste de parler de tonalité **didactique**.

Texte 2

- L'émotion surgit et nous atteint dès les premiers mots de cet appel déchirant de l'homme qui va être pendu.
- Cet appel est marqué par :
 - la force des images (*vous nous voyez ici attachés cinq, six, chair dévorée et pourrie, nous... devenons cendre et poudre*),
 - par l'emploi des pronoms *vous* et *nous* qui interpellent le lecteur,
 - par le mode impératif qui invite à la pitié (*n'ayez, priez*),
 - par le champ lexical de la mort terrifiante (*chair dévorée, pourrie, os, cendre*),
 - et par l'invocation dérisoire de la fraternité humaine (*Frères humains qui après nous vivez*) comme ultime recours contre la mort.
- Tous ces procédés donnent au texte ses tonalités : **lyrique** dans la mesure où l'auteur veut exprimer sa douleur devant la mort ; **pathétique** également, car il semble avoir pour but de nous faire compatir à son sort en misant sur notre propre horreur de la mort.

Texte 3

- Curieusement le texte commence sur un ton neutre pour décrire une ville égyptienne.
- Mais ce ton se transforme avec la citation qui donne à ce dernier article de l'*Encyclopédie* une **tonalité oratoire**.
- La citation est en effet dominée :
 - par une accumulation de mots dont le champ lexical évoque l'enthousiasme que soulève la connaissance (*empire des sciences et des arts, souhaiter, habiles gens, jour lumineux, admirable conspiration, beau projet, essor, s'élèvera, aigles planer dans les airs, vol rapide, entreprise, triomphe*) ;
 - par des procédés qui suggèrent l'idéalisme qui anime l'auteur : l'emploi du futur (*viendra, s'élèvera, s'efforcera*), la tournure exclamative (*O l'admirable...*) et la longue envolée de la dernière phrase.
- En outre, le contraste créé par l'emploi des mots dévalorisants à l'égard des *sophistes* et des *jaloux* (*essaim nébuleux, vains coassements, décrier*) signale une opposition qui donne au texte une **tonalité polémique**.
- On peut faire l'hypothèse que l'intention de l'auteur passe de l'information à transmettre à l'incitation à un débat ; le point de vue qu'il veut nous faire partager concerne son exaltation devant la quête ardue mais combien valorisante de la connaissance.

Texte 4

- Dès les premières phrases, les mots et les images qui suscitent l'angoisse donnent une **tonalité tragique** au texte ; on nous impose la certitude d'une issue fatale.
- Cependant le **pathétique** apparaît en même temps que naît chez le lecteur la compassion pour un semblable (*horreur grandiose, leur sinistre, traits cadavéreux, yeux glauques, victime suspendue aux dernières limites de la mort*).
- Une courte phrase évoque l'espoir de salut, vite balayé par les exclamations (*Vain espoir ! efforts inutiles !*) qui rétablissent le tragique de la scène et renforcent l'angoisse et le sentiment d'impuissance (*dérivaient toujours, atroce sublimité, émotion douloureuse, spectateurs pétrifiés, gouffre béant*).
- On peut penser que l'auteur veut raconter un événement qui inspire la terreur ; son texte suggère à la fois une sympathie profonde pour le malheureux paysan et la crainte du sort inéluctable qui l'attend.

Texte 5

- Ce très court texte indispose le lecteur et le fait grincer des dents ; peut-on être d'accord avec le jugement excusant le geste d'un personnage puissant qui ordonne cruellement le génocide d'une population parce qu'il a trop mangé et trop bu ?
- Le lecteur réfléchit et réagit : l'ordre donné est ignoble ; le jugement écrit par l'auteur sur le personnage (*Il est excusable*) est scandalisant ; l'auteur ne devrait-il pas écrire le contraire ?

- En fonction de la présentation de Jean de la Bruyère, il faut peut-être faire l'hypothèse que l'auteur emploie l'**ironie** pour faire mieux passer son message : en poussant l'exagération à son comble, en disant le contraire de ce qu'il pense, il provoque le lecteur sensible à l'injustice et au despotisme et lui fait partager son attitude critique à l'égard de la société.
- Cette hypothèse se justifie davantage par le danger qu'il y avait à l'époque de l'auteur de critiquer les puissants ; l'ironie devient une tentative de se mettre à l'abri de poursuites éventuelles dans une époque où la liberté d'expression est hautement surveillée ; ceci n'est-il pas toujours d'actualité ?

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

On lit avec ses connaissances, avec son intelligence mais aussi avec sa sensibilité et ses valeurs. La perception de la tonalité s'établit en général spontanément lorsqu'on écoute la lecture d'un texte par un bon comédien. Devant l'écrit, il faut y mettre davantage du sien pour recréer les intonations qui peuvent colorer un texte. Cependant, la connaissance des différentes tonalités et des intentions qui leur sont associées donne des modèles variés d'**interprétation** des textes.

Cet aspect de la lecture me rend plus évident le fait que lire implique ma participation active, sollicite mes réactions et mes réflexions ; lorsque je lis, je dois :

- être sensible à des **caractéristiques observables** du texte,
- reconnaître l'**effet** qu'elles ont sur moi,
- chercher à discerner **pourquoi** l'auteur écrit son texte de telle manière.

Cette démarche interactive où je réagis au texte m'amène à réfléchir, comme on le fait ci-dessus, à l'intention de l'auteur et à la finalité qu'il poursuit en écrivant ce texte.

Approfondir un texte, c'est l'approcher autant avec sa sensibilité qu'avec son esprit. N'est-ce pas ce qui donne à la lecture tout son intérêt ?

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Pour développer mon attention spontanée à la tonalité d'un texte, je pourrais :

- chercher au CAF un manuel qui me permette d'approfondir ma connaissance des diverses tonalités à l'aide d'exemples et d'analyses ;
- tenter de trouver dans une anthologie littéraire un texte pour chaque type de tonalité proposée et vérifier mon jugement auprès de mon professeur de français ;
- utiliser systématiquement les notions de subjectivité, de tonalité pour éclairer mes lectures ;
- être attentif à cette dimension dans les discours que j'entends et tenter d'exploiter cette notion pour enrichir mon expression dans les textes que j'écris.